

LES SECRETS DU PEUPLE DAN

*La culture, la foi et l'histoire du peuple Dan
en Afrique Occidentale*



Étude Abram J. Krol

Publication de la Fondation Facilite Côte d'Ivoire

Photos sur la couverture avant : Un vieux prêtre du peuple Dan et sa case sacrée



Sommaire

Introduction	3
Chapitre 1 : LA FOI ET LA CULTURE DU PEUPLE DAN	7
1.1 La recherche commence	7
1.2 Le nom hébreu de Dieu	7
1.3 Le sabbat du peuple Dan	4
1.4 Dan = Yacouba	4
1.5 Les sacrifices	5
1.6 Autres coïncidences	5
1.7 Alliances avec d'autres tribus	5
Chapitre 2 : UN VOYAGE DANS LE PASSÉ AFRICAIN	7
2.1 L'arrivée de la tribu de Dan en Côte d'Ivoire	7
2.2 Guinée	7
2.3 Sénégal	7
2.4 Tombouctou	8
2.5 Ethiopie	8
Chapitre 3 : ISRAËL - EGYPTE - ETHIOPIE	9
3.1 Juifs en Afrique selon la Bible	9
3.2 Le peuple de Dan avant son histoire africaine	9
3.3 Egypte	9
3.4 Soudan et Ethiopie	10
3.5 Le témoignage de quelques globe-trotters historiques	10
3.6 Sources du 16 ^e et 17 ^e siècle	10
3.7 Antiquités en Somalie	11
Chapitre 4 : AUTRES PEUPLES - MEMES RACINES	12
4.1 Traces juives au Sénégal et en Mauritanie	12
4.2 Leçons du Tarikh es Soudan	12
4.3 Encore d'autres Danites en Afrique ?	12
4.4 Kushites en Tanzanie ?	12
POSTFACE	13
NOTES	14

Introduction

En Côte d'Ivoire, nous trouvons une tribu avec un nom curieux: les Dan. C'est aussi le nom de l'une des douze tribus du peuple d'Israël et celui de l'une des dix tribus « perdues ». Est-ce une coïncidence ? Est-ce de façon casuelle que les peuples ayant habité pendant des siècles en Ethiopie (les Falashas), soient-ils originaires de la tribu des Dan ?

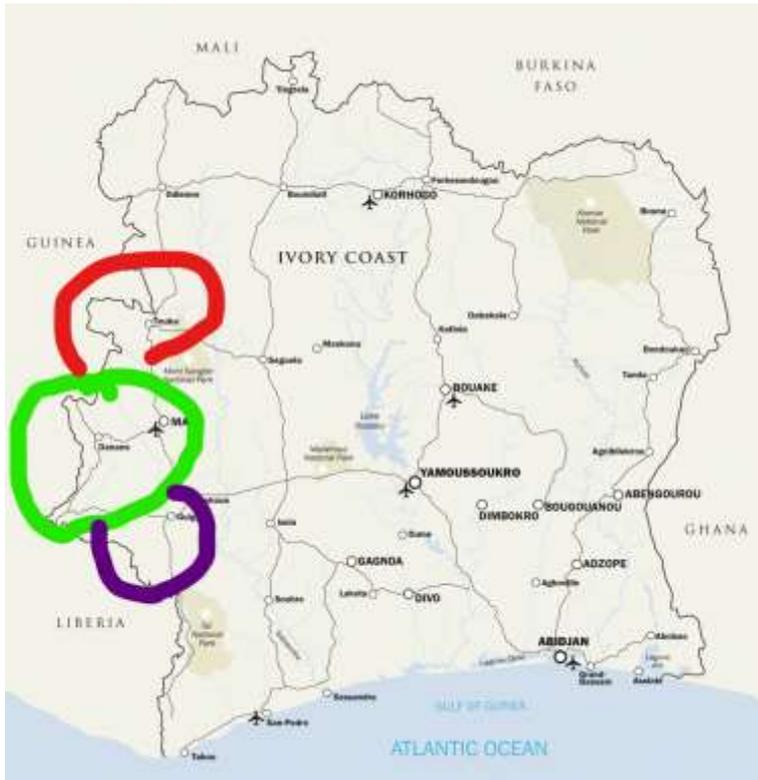
L'ethnie Dan est importante en Côte d'Ivoire. Elle vit dans l'Ouest du pays. Son nombre varie entre 1,5 à 2 millions de personnes selon les informations sur internet. Ce peuple est respectivement au nombre de 250.000 au Libéria et 60.000 en Guinée: lieu de rencontre des trois pays. La difficulté majeure rencontrée au sujet du peuple DAN est relative à la problématique suivante: dans le décompte de ce peuple, faut-il prendre en compte uniquement l'ethnie propre ou les autres peuples qui sont liés à eux par leur culture et langue ?

Il n'est pas facile de trouver des informations sur la culture et surtout sur l'histoire de cette ethnie. Elle ne possède ni de documents ni d'objets antiques. Sa tradition est totalement orale et beaucoup de ses anciens sont illettrés. Leur propre tradition ne nous informe pas davantage de leur origine. Puis, il est clair pour les chercheurs que leur langue et culture appartiennent à la famille des tribus Mandé. Dans ce cas, ils sont vraiment liés à l'Afrique Occidentale. Mais, quand on observe de près la tribu des Dan, il y a beaucoup de secrets incompréhensibles. Pouvons-nous trouver des évidences de leur longue histoire ? Y a-t-il des 'fossiles' dans leur tradition qui peuvent nous expliquer des choses perdues ou oubliées dans celle-ci ?

Remerciements

Mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à la création de cette œuvre. Surtout le pasteur Philippe Makaye (Abidjan), fils de la tribu des Dan et notre guide et traducteur. Puis le pasteur Alfred Zranpiemi (Bin-Houye), le premier qui nous a reçu parmi son peuple. Aussi les pasteurs Jean-Christophe Kabongo et Charles Bahi, qui ont voyagé avec Philippe et moi vers les régions éloignées de Côte d'Ivoire. Aux Pays-Bas je remercie l'homme d'affaires qui fréquente beaucoup la Côte d'Ivoire, M. Wim Simonse, qui pense constamment avec moi aux questions concernant la tribu des Dan. Et puis tous les amis qui me dirigent constamment vers des publications et qui étudient et parlent de ce merveilleux phénomène: une tribu hébraïque en Afrique de l'Ouest. Un grand MERCI !

Abram Jan Krol, octobre 2019



Vert : ethnie Dan
 Rouge : ethnie Touba
 Pourple : ethnie Guéré

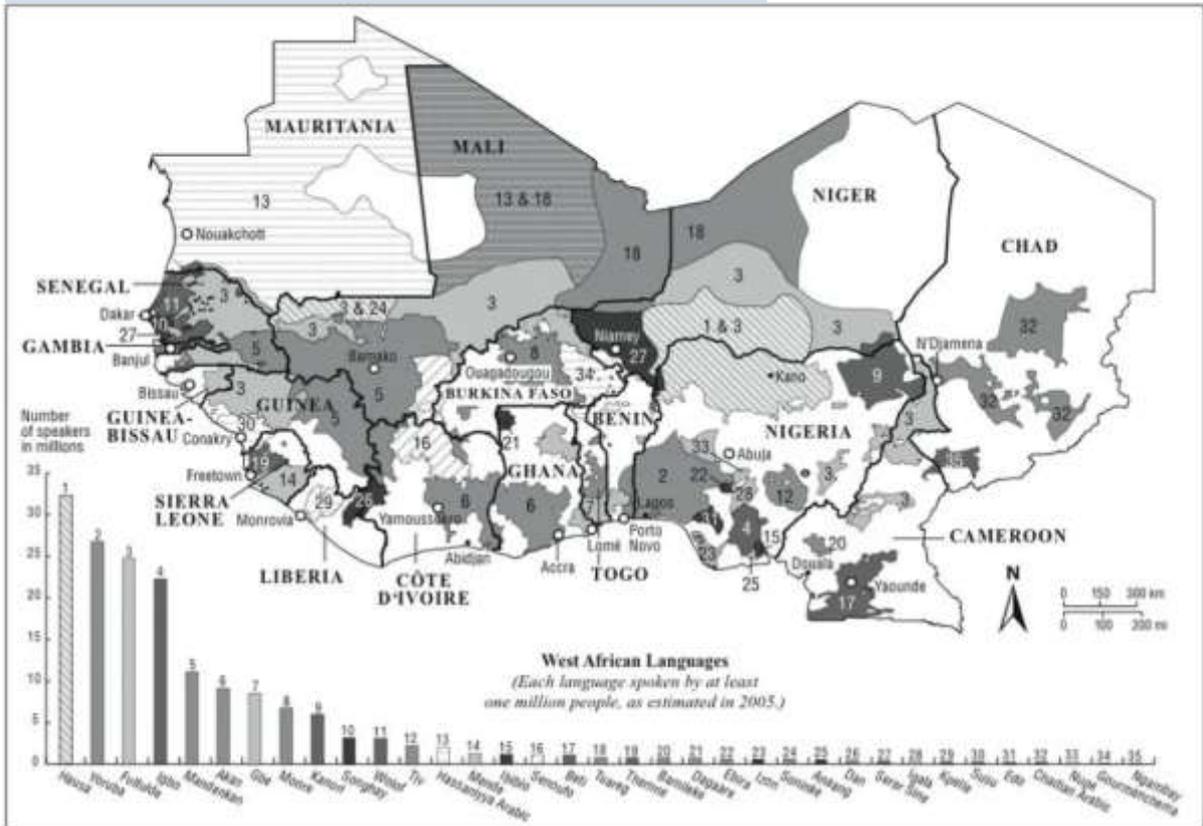


Figure 1 Répartition du peuple d'origine de Dan parmi les ethnies connus en Afrique de l'Ouest

Ethnies en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire constitue une véritable mosaïque ethnique, car on y dénombre plus de 60 ethnies différentes qu'on peut regrouper en quatre grands groupes (selon des critères linguistiques):

1) *Le groupe mandé : localisé dans le nord-ouest du pays, ce groupe, appelé aussi mandingue, compte surtout les Malinké, les Bambara, les Dioula, les Foula, etc. Au centre-ouest, l'ethnie des Dan réside dans la zone montagneuse du pays, principalement autour de Man.*

2) *Le groupe krou : au centre-sud et au sud-ouest résident les Krou ou Magwé, la principale population de cet ensemble ethnique étant les Bété.*

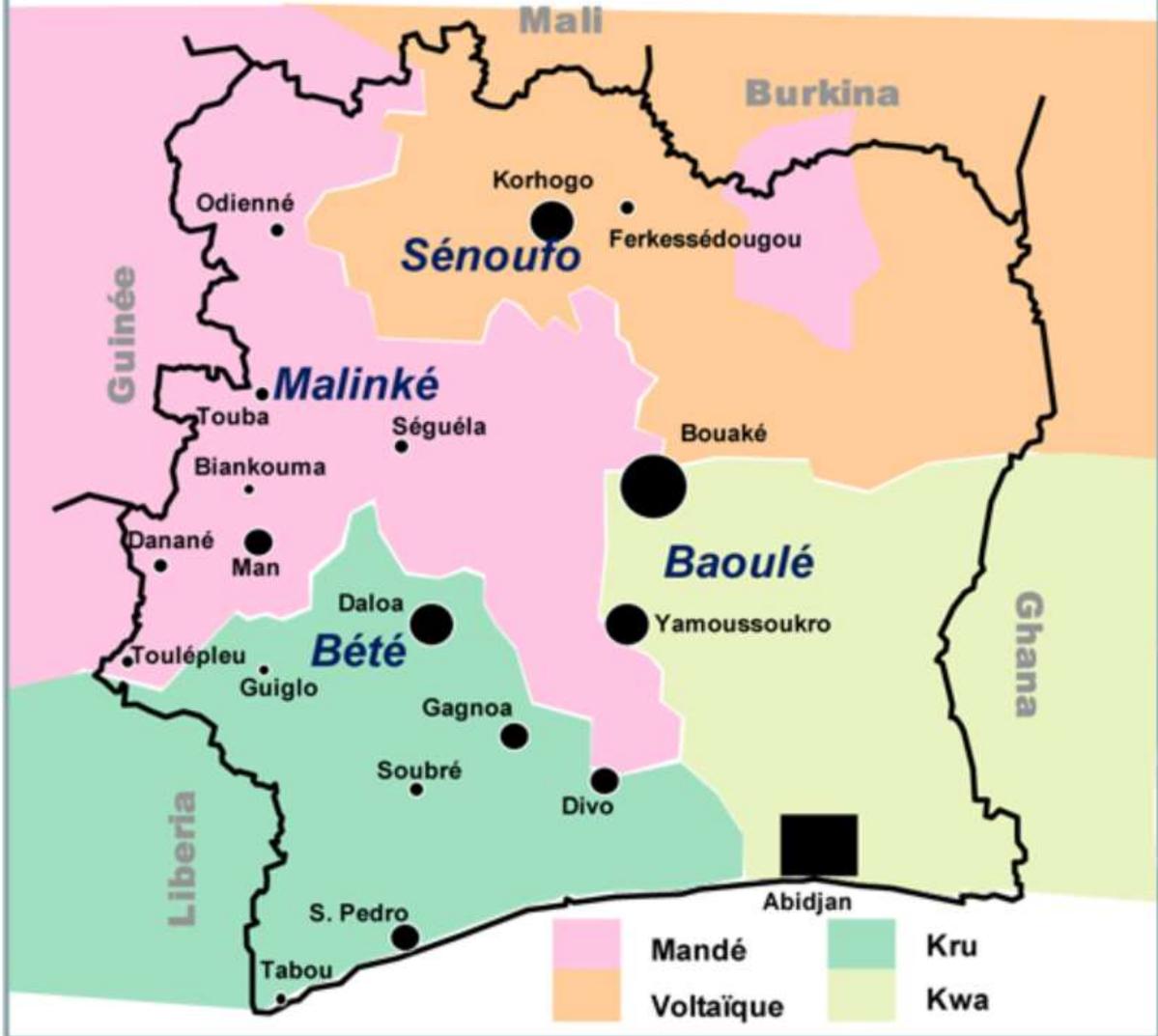
3) *Le groupe gour (voltaïque): au nord-est, ce groupe constitue l'un des plus anciens peuples du pays, avec les Sénoufo et les Lobi, qui habitent le Nord.*

4) *Le groupe akan : à l'est, au centre et au sud-est se trouvent les Akan, l'ethnie la plus nombreuse, et que l'on divise en Akan du Centre (principalement Baoulé), en Akan frontaliers (Agni, Abron, etc.) et en Akan lagunaires (Ebrié, Abouré, Adioukrou, Appolloniens, etc.).*

Les ethnies les plus importantes sont les Sénoufo (9,7 %), les Malinké (8,5 %), les Baoulé (6,6 %), les Dan ou Yacouba (5,9 %), les Bété (5,7 %), les Agni (4,5 %), les Gouro (3,6 %), les Dioula (3,4 %), les Guéré (3,4 %), les Dida (2,1 %), les Lobi (1,8 %), les Wobé (1,7 %), les Abé (1,4 %), les Adjoukrou (1 %), les Ébrié (0,7 %), etc.

La Côte d'Ivoire accueille sur son sol quatre à cinq millions d'étrangers, soit au moins le tiers de sa population, un cas presque unique au monde. Mentionnons notamment les Burkinabés (environ trois millions), les Ghanéens (environ 500 000), les Libériens (100 000), les Européens (environ 20 000 Français, dont un tiers de binationaux, des Allemands, des Belges, etc.), les Américains et les Syro-Libanais (environ 100 000).ⁱ

Groupes ethnolinguistiques



ii

Chapitre 1 : LA FOI ET LA CULTURE DU PEUPLE DAN

1.1 La recherche commence

Au cours d'une journée, un ami me disait que son ethnie, résultante de la tribu de Dan, a pour origine Israël. Vraiment ? Une autre rencontre avec le révérend Dr YAYE Dion Robert en Abidjan, m'orienta beaucoup. Ce pasteur très connu, a écrit quelques ouvrages sur l'origine de la tribu Dan. 1/

Quelques mois plus tard, dans leur région (Montagnes), j'ai rencontré des chefs et un grand prêtre, issus de cette tribu. Le début de la rencontre était peu timide. J'ai dès lors, essayé d'égayer l'atmosphère. Pour ce faire, je me suis mis à me confier à eux, en leur racontant que je suis un descendant des juifs qui ont habité dans le Moyen-Age en Pologne et en leur expliquant que mon nom en polonais signifie: Roi. Les chefs ont immédiatement, tiré une conclusion inattendue de cet échange: « Alors, vous êtes notre frère et collègue ! » Mon initiative leur donna alors, la force de me conter des choses secrètes qui ne sont pas normalement destinées aux étrangers et même aux autres membres de la tribu mais, seulement, aux chefs et grands prêtres. Ainsi, moi, en ma qualité de frère et collègue, j'ai reçu des informations très importantes et quasiment 'secrètes'.

1.2 Le nom hébreu de Dieu

Ma première question pendant une première rencontre avec les chefs de la tribu Dan était: « Comment appelez-vous Dieu ? » On m'avait déjà informé qu'on croit en un seul Dieu. Et son nom ? « Le Créateur, » on me disait. Et aussi: « Le Tout-Puissant. » C'est comme moi, je l'appelle. Mais puis, on m'a dit quelque chose qui m'a encore beaucoup plus étonné. "Nous appelons Dieu parfois: « Yahweh ». Mais, Yahweh est le nom hébreu de Dieu, qu'on trouve dans l'Ancien Testament (= la Bible des juifs). C'est le nom que les juifs n'osent pas prononcer, parce que ce nom est très saint. Je ne connais pas d'autres peuples qui utilisent ce nom. Est-ce que la tribu de Dan a conservé depuis des siècles et des siècles un secret, montré dans le nom propre de Dieu ?

1.3 Le sabbat du peuple Dan

Le peuple Dan connaît une journée libre par semaine, le samedi. Historiquement ils savent que c'était vraiment interdit de travailler cette journée. C'était une journée destinée à la vie sociale et religieuse. A titre d'exemple, cette journée était la journée par excellence pour apporter des sacrifices. Cette journée libre commence le vendredi au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil le samedi. Aussi les juifs comptent-ils les journées de la sorte, mais cette habitude existe également dans de nombreuses tribus de la région; on compte les jours à partir du coucher du soleil. Le nom donné par le peuple Dan à cette journée est sabayi; il est tout proche du nom 'sabbat' (aussi le samedi), trouvé dans la Bible en hébreu. Le nom et l'interdiction de travailler pendant le sabayi (une règle mal observée dans nos temps) donnent à réfléchir. D'où vient cet élément de la culture du peuple Dan ? Dans les temps antérieurs, on connaissait aussi l'interdiction de se promener plus de 7 kilomètres la journée du sabayi (comme le voyage de sabbat des juifs).

1.4 Dan = Yacouba

Dans cette rubrique, des questions méritent d'être posées pour sa compréhension:

- Le peuple Dan est-il-tiré de l'antiquité d'Israël ?
- A-t-il ses racines dans la Bible ?

La 'coïncidence' croît au moins, lorsque nous écoutons parler du deuxième nom du peuple Dan: Yacouba. On a essayé d'expliquer ce nom de plusieurs manières, mais sans succès. La ressemblance avec le nom Jacob est clair, l'un des trois patriarches du peuple d'Israël. Est-ce une coïncidence ?

1.5 Les sacrifices

Dès que j'ai entendu parler des sacrifices de la tribu Dan, j'ai compris que j'avais trouvé quelque chose de très intéressant. Cela était inconnu des prêtres de la tribu. Ils ne connaissent pas du tout la Bible. Cependant, leurs sacrifices sont presque dans leur totalité conformes aux prescriptions de Lévitique 1. En effet, quand quelqu'un a gravement péché, il doit se montrer devant les chefs de tribu et le grand prêtre. Il prend avec soi un mouton ou une chèvre. Il confesse devant les autorités ses péchés, en mettant la main droite sur la tête de la bête. Puis, le prêtre égorge la bête en versant le sang sur le sol. Il verse une ablution d'eau sur le sang (la seule chose différente de ce qu'on trouve en Lévitique) et prononce le pardon de Dieu (et de la société) pour le pécheur. Quelle précision ! On m'a dit que c'est tout différent des autres tribus, et puis, certainement, on ne trouvera pas une telle chose dans l'islam.

1.6 Autres coïncidences

S'agissant des autres coïncidences, jusqu'ici, j'ai déjà trouvé des éléments dans la culture et la religion du peuple Dan, que je ne peux pas considérer comme des coïncidences. Mieux, il y a encore d'autres ressemblances avec la foi d'Israël. Ils sont probablement moins persuasifs, mais au moins intéressantes. La fréquence de telles 'coïncidences' semble renforcer notre conviction et nous apporter un message relatif à l'origine du peuple Dan. En voici ci-dessous, quelques points de ressemblance entre le peuple Dan de Côte d'Ivoire et Dan d'Israël:

- La tribu connaît des noms d'hommes très spéciaux, par exemple: Atanai et Yeuvah (comme l'Hébreux Adonai, le Seigneur et Yahweh, le nom de Dieu).
- Un autre nom utilisé pour Dieu est: Atannan (avec une certaine ressemblance à Adonai, le Seigneur en Hébreux).
- Le mariage de lévirat. C'est l'habitude de marier la veuve d'un défunt à son frère.
- Les vêtements, qui sont maintenant considérés comme les costumes de la tribu (la longue robe de l'Afrique de l'ouest, blanche et rayé avec quelques bandes bleues verticales, ressemblent à la couverture de prière juive. Ils étaient initialement exclusivement destinés aux prêtres.
- On apporte les prémices de la récolte vers les prêtres, avant d'en manger individuellement.
- La tribu connaît des endroits sacrés dans les bois. Ce ne sont pas des bâtiments, mais plutôt des endroits cachés. Quand il y a des rencontres religieuses, on distingue un lieu pour le peuple, un lieu saint destiné aux prêtres et les chefs et finalement un lieu très saint, seulement accessible pour le grand prêtre en train d'apporter les sacrifices. C'est comme la composition du temple et du tabernacle juif (parvis - lieu saint et le lieu très saint). Aussi les 'cases sacrées' rondes connaissent cette composition. Ce sont les lieux d'adoration où habite le prêtre tribal.
- Les prêtres portent le titre 'go'. Un titre est un moyen général 'conservatif'; le témoin d'une longue histoire. Est-ce que c'est par hasard que le prêtre en hébreux est le 'kohen'. Il faut savoir que l'hébreux connaît une différence entre le 'k' et le 'q'. Le son du 'k' est moins fort.
- Le peuple de Dan attend un Sauveur qui apportera le bonheur et la prospérité. Il porte le nom Aa. (Comme les juifs attendant leur Messie).
- La tribu Gouro appelle ses sages et responsables: Cohenin (comme l'hébreux plural kohènim, prêtres). Les Gouros ont des liens historiques avec les Dans. (Comme expliqué par le pasteur Dion dans ses œuvres).

Tout ce qui précède montre une certaine proximité et dépendance de la foi d'Israël. De nombreuses coïncidences' deviendront finalement une conviction. Le peuple Dan a conservé, pendant des siècles, beaucoup d'éléments de sa foi originale.

1.7 Alliances avec d'autres tribus

Le peuple Dan a des relations avec d'autres tribus. Ce fait peut nous orienter considérablement vu que les anciens de ces tribus croient qu'ils formaient une seule et même ethnie.

Nous avons le cas du **peuple Gouro**. En effet, les deux tribus se sont séparées il y a un siècle. De même, leur langue et culture sont très proches.

Par ailleurs, il y a l'exemple très intéressant de **l'alliance avec les Peuls** (en anglais Fulani ou Fulbe). Les chercheurs ont trouvé, qu'ils ont quitté Egypte dans le VI^e siècle AEC (avant l'ère commune). C'est intéressant que cette tribu, dispersée dans l'Afrique Occidentale et même plus loin vers le sud, a été un agent dans la propagation de l'islam en Afrique. Mais aussi les Dans semblent trouver leur origine en Israël et puis Egypte (depuis le septième siècle AEC). Nous en parlerons encore. Les Peuls comptent probablement 35.000.000 personnes. Ils sont très fortement représentés en Afrique subsaharienne (répandu sur 22 pays) et fortement concentré par exemple en Guinée.

Autres tribus qui sont fortement liés aux Dans en Afrique Occidentale sont les Sénoufos et les Toubas. Les ressemblances et connections montrent des relations historiques et même une histoire collective. Il y a des ressemblances culturelles entre ces tribus. Mais quoi exactement ? Notre recherche a bien commencé, mais n'est pas du tout fini.



Samory Touré



Chapitre 2 : UN VOYAGE DANS LE PASSÉ AFRICAIN

2.1 L'arrivée de la tribu de Dan en Côte d'Ivoire

Les anciens des villages interrogés ne savent pas exactement l'origine de leur tribu. Selon la tradition orale, les Danites qui se retrouvent actuellement en Côte d'Ivoire savent qu'ils ont eu des racines historiques en tant que tribu dans des pays différents, avant l'occupation du territoire actuel en Côte d'Ivoire. Ce sont respectivement la Guinée, Sénégal et Mali. Avant l'arrivée en Afrique Occidentale, on est venu - il y a très longtemps – « ... des montagnes du lever du soleil. » Est-ce que cette tradition tourne nos yeux vers les montagnes de Sémien, dans le nord-ouest d'Ethiopie, où se trouvait jusqu'en 1629, un royaume juif ? C'est la région des grandes montagnes d'Ethiopie.

La tribu Dan est arrivée en Côte d'Ivoire quelques années avant 1900, apparemment du centre de la Guinée. La population locale évoque encore aujourd'hui la colline à la fois proche de la frontière du Libéria où les réfugiés se sont installés. C'est proche du village nommé Zoutoueu-Dara (région de Zouan-Hounien). Il est également connu de tous que la tribu Dan a voyagé avec une autre tribu, celle des Guéré, qui s'est installée finalement au sud de la tribu Dan, dans la région du Cavally. Cependant, d'autres traditions déclarent que la première arrivée des Dans était dans la région de Touba, au nord de leur domicile actuel.

Nous ne connaissons pas encore ou presque pas des traces du séjour des Dan dans les pays qu'ils ont traversés. Mais, quand nous ne pouvons pas trouver l'évidence du vin, nous pouvons probablement retrouver une bouteille vide. Cela ajoute au moins une probabilité à notre recherche. Mais les questions se multiplient, malgré toutes les recherches. Pouvons-nous trouver d'évidence historique, pourquoi le peuple Dan a-t-il quitté les pays différents, ou pourquoi et quand ils s'y sont installés ? (On peut dire: C'est notre recherche pour les bouteilles vides...) Ça peut nous aider à reconstruire une partie du grand voyage du peuple Dan. Dans ce chapitre nous poursuivons la tribu de Dan jusqu'en Ethiopie.

Nous pouvons au moins essayer de comprendre le chemin suivi par la tribu pendant les siècles. Pouvons-nous trouver une certaine logique dans leur tracé ? Nous commençons dans le présent, pour descendre dans l'histoire. Pourquoi est-ce que cette tribu se retrouve maintenant en Côte d'Ivoire, depuis 125 années ? Nous avons trouvé principalement deux raisons. Premièrement la situation de sécurité. La Côte d'Ivoire était protégée par l'armée coloniale française. Deuxièmement, il y avait assez d'espace dans ce pays.

2.2 Guinée

Pourquoi les ethnies Dan et Guéré ont-ils parmi les autres tribus, régions et villages quitté la Guinée ? Y a-t-il une raison pour une telle migration ? Le peuple Dan a vécu moins d'un siècle dans ce pays. Mais, à la fin du 19^{ème} siècle, la Guinée a connu la terreur du guerrier Samory Touré (1830-1900), un jihadiste très violent contre ceux qui ne suivaient pas son autorité ou sa religion. **2/**

Il faisait partie du secte islamique Tijaniyyah. Il avait établi l'empire Wassoulou, qui s'étendait sur la surface de Guinée, Mali et Burkina Faso et le nord de Côte d'Ivoire. C'est connu que beaucoup des gens ont fui sa violence et son armée, les 'Sofa'. **3/** Finalement, il a été arrêté par l'armée coloniale de France en septembre 1898.

2.3 Sénégal

Avant de s'installer en Guinée, la tribu Dan a vécu pendant des siècles au Sénégal. Mais, après 1800, les Dan se sentaient obligés de quitter leur domicile. Pour quelle raison ? C'était très probablement l'épanouissement de l'Etat jihadiste Tijaniyyah qui les a chassés, qui devenait fort justement après 1800. On trouvait son territoire initialement dans le Centre et l'Est de Sénégal et le Sud de la Mauritanie. Mais, Ségou Toukolor (1861 – 1890), connu par son nom arabe: El Hadj Omar agrandissait son royaume en

Guinée et Mali. C'était une nation peule. On donnait le nom: Toucouleurs (selon le nom de leur plus grand leader) à son armée. Le peuple Dan se sentait (très probablement) menacé par le jihadisme de cette nation. Ils ne pouvaient pas se réfugier vers le nord, où se trouvait cette nation Tijaniyyah. Quant à l'Ouest du Sénégal, il était déjà colonisé et bien peuplé. Finalement, ils ont pu trouver de l'espace libre dans le Sud, en Guinée.

2.4 Tombouctou

La question suivante s'impose: 'Quelle fut la provenance des Dans avant leur séjour au Sénégal' ?

Leur tradition nous conduit vers Tombouctou (Mali). Il n'y a pas d'évidence jusqu'à ce jour. Cependant, nous trouverons probablement, des traces de leur séjour dans cette région, dans la grande librairie antique de Tombouctou. En fait, il y a une logique que les Dans ont habité cette région et qu'ils ont dû quitter ce lieu aux environs des années 1590, quand le roi marocain Ahmed Al Mansour (qui avait conquis le Mali) déclara le jihad contre les non musulmans. Il est également, fortement probable que les Dans eurent déjà quitté Tombouctou avant cette date, l'islamisation ayant commencé dans cette région beaucoup bien avant. A cette époque, le roi le plus connu, et certainement le plus riche qui ait jamais vécu dans le monde, fut Mansa Moussa, qui mourut en 1233. Il fut musulman. Cette région connut différentes époques d'islamisation forcée.

La ville de Tombouctou a été fondée en 1077 par le peuple Touareg, une ethnie Berbère. Ils habitaient dans cette région depuis qu'ils avaient fui le Maghreb dans le temps du cinquième calife des Umayyad, Abd al-Malik (685-705). C'est intéressant que, dans ce temps-là, les Touaregs ont refusé d'accepter la foi musulmane. Ils étaient beaucoup influencés par le judaïsme ^{5/}; un certain nombre d'entre eux étaient des juifs. Dans l'*Encyclopédie Berbère* J. Oliel écrit sous 'Judaïsme – Kabylie' que des groupes différents parmi les Touaregs ont des racines juives. Cela peut nous indiquer pourquoi la tribu de Dan a voulu vivre aux environs de Tombouctou. Ils ont trouvé des gens avec la même foi. De plus: Tombouctou était un centre commercial hospitalier envers des migrants. Il y a quelques sources qui indiquent qu'il y avait une dynastie juive en Tombouctou. Autres sources parlent aussi de trois villages juifs dans la contrée de Tombouctou et des royaumes juifs dans des autres coins de Mali et Niger. Une autre chose qui attire notre attention, est que les Touaregs regardent Ya'couba comme leur patriarche (comme le peuple de Dan).

2.5 Ethiopie

Des questions s'avèrent nécessaires pour élucider l'histoire des Dans.

Que s'est-il passé dans l'histoire des Dans avant Tombouctou ? Ont-ils fui l'Afrique Orientale à cause des problèmes religieux, sociaux, économiques ou politiques ? Ont-ils été forts dans leur religion ? Quand ont-ils quitté la Corne de l'Afrique ? Probablement entre 700 et 1300. Il y a beaucoup d'occasions et de guerres qui peuvent se trouver à la base de cette migration.

Notre effort de tracer l'itinéraire du peuple Dan est très probablement trop simple. La réalité est en général complexe. Nous parlons d'une migration d'un seul groupe. Mais, pourquoi pas la migration de différents groupes qui se sont séparés, unis et puis mélangés ?

Il est à noter qu'un nombre important de juifs ont habité l'Ethiopie et le Soudan. Ils étaient dans leur majorité, originaires de la tribu Dan. Cela nous permet-il de croire qu'il y a une connexion entre la tribu Dan de l'Afrique de l'Ouest et ceux de l'Afrique de l'Est ? Les derniers se sont appelés 'les Bêta Israël' (enfants d'Israël en Hébreu). Les Ethiopiens leur ont donné le nom de « Falasha » qui signifie « étranger »; ils ont habité l'Ethiopie et également l'Erythrée, la Somalie et le Soudan. S'agissant de leur foi, ils ont toujours préservé la foi juive. ^{6/}

Par ailleurs, un autre fait a attiré notre attention. En effet, pendant les temps antiques, il y avait des caravanes qui traversaient l'Afrique de l'Est vers l'occident du continent. Chose curieuse: le commencement de ces caravanes se trouvait (selon Benjamin de Tudéla) dans une ville fortement habitée par des juifs. ^{7/}

Chapitre 3 : ISRAËL - EGYPTTE - ETHIOPIE

3.1 Juifs en Afrique selon la Bible

La Bible parle de juifs en Afrique. A cet effet, Sophonie dit: « D'au-delà des fleuves d'Ethiopie, mes adorateurs, mes dispersés, m'apporteront des offrandes. » (Sophonie 3 :10) Ce prophète a vécu en Israël à peu près 750 avant Jésus-Christ. A son époque, nous trouvons également le prophète Esaïe, qui a parlé des « dispersés du peuple de Dieu ». En outre, en Egypte, Pathros (le sud d'Egypte) et Ethiopie, d'où il les 'rassemblera'. (Esaïe 11 :11). Esaïe 49 :12 dit une chose pareille de ceux d'Israël qui habitent en Sinim (=Syène, une ville dans le sud d'Egypte, proche de l'île d'Éléphantine). Avant la catastrophe qu'Israël a connu par les Assyriens en 722 avant Jésus Christ, ils se trouvaient déjà des juifs dans ces régions africaines.

De même, dans le Nouveau Testament, nous trouvons en Actes 8 :26 - 40 l'histoire d'un pèlerin, une autorité du royaume d'Ethiopie (ici en effet: Nubie), un adepte de la reine ou bien le candace de ce pays. Le titre candace veut dire reine dans la langue mérotique du pays Kush ou bien: Nubie (mais aussi appelé « Ethiopie » dans les sources anciennes). Le fait qu'il était pèlerin montre son intérêt dans le judaïsme, ou bien qu'il se considérait lui-même comme un juif. Il pouvait lire et parler la langue hébreux.

3.2 Le peuple de Dan avant son histoire africaine

Des juifs d'origine de la tribu Dan ont habité en grand nombre le Soudan et l'Ethiopie, particulièrement les régions montagneuses dans le nord-ouest d'Éthiopie. Mais, comment sont-ils arrivés là-bas ? Est-ce que nous pouvons trouver des traces de leur histoire ? Oui. Ils ont vécu aussi en Egypte pendant des siècles. Avant l'Egypte, ils ont vécu dans le pays d'Israël car Dan est le nom de l'un des douze tribus originaires de Jacob.

Le peuple Dan a occupé deux territoires en Israël, même bien avant le règne du roi David. L'un se trouvait au milieu du pays et l'autre totalement au nord. En 722 AEC, les Assyriens ont vaincu le royaume d'Israël. Tiglath Pileser avait commencé en 732 d'attaquer Israël et il avait déjà occupé des grands territoires de ce pays. Mais, finalement, en 722, Salmanasser V a connu la victoire définitive. Il a déplacé beaucoup d'Israélites vers le nord d'Iraq et l'ouest d'Iran selon la carte actuelle. Mais d'autres ont fui vers d'autres pays. Il y a beaucoup qui se sont installés en Egypte.

3.3 Egypte

Un peu plus tard, nous trouvons une grande garnison d'Israélites, engagés dans l'armée égyptienne, dans le sud d'Egypte, à la frontière avec la Nubie (le Soudan actuel) sur l'île dans le Nil: Éléphantine. **8/**

Menachem Waldman, un rabbin américain, dit dans son livre: *The Koren Ethiopien Haggada: Journey to Freedom* (2012) que déjà après le siège des Assyriens de Jérusalem au commencement du 7^e siècle, une onde majeure d'émigration de Juda vers Kush et Abyssinia (Ethiopie) s'est montré. Il existe des rapports des anciens rabbins qui montrent que 110.000 juifs restaient en Jérusalem pendant que 130.000 juifs, conduit par Shebna, se sont ajoutés à l'armée du roi assyrien pour combattre les Nubiens et leur roi, Tirhaka. Beaucoup d'entre eux se sont installés définitivement en Afrique. **9/** Pour bien comprendre les deux attaques des Assyriens: En 722 AEC ils ont vaincu Samaria, le capital du pays Israël. En 701, AEC on a commencé la guerre contre Jérusalem (sans succès), le capital du pays Juda, aussi habité par des juifs. Le royaume de Solomon était, après son mort, divisé en deux, la nation du nord (Israël) et la nation du sud (Juda).

Sur l'île Éléphantine les immigrés juifs ont bâti un temple selon le modèle du temple de Jérusalem. Presque rien en a été conservé de ce temple. Mais, heureusement, on a trouvé sur place beaucoup des

lettres et des documents en hébreux (ou araméen; araméen est proche de l'hébreux et était la lingua franca dans le Moyen Orient). Les lettres ont été écrites par les prêtres et les autorités en Jérusalem. Ces lettres datent de 495 - 399 AEC. Mais la garnison d'Éléphantine y semble être installée déjà circa 650 AEC.

3.4 Soudan et Ethiopie

Plus tard (après 399 AEC), les juifs de cette location se sont dispersés vers le sud, vers le pays qui s'appelait Nubie, et aussi: Kush (Soudan). C'est bien possible qu'ils ont contribué à la construction d'un nouveau capital dans ce pays: Meroë. Au moins, il y a des connections entre les Juifs et les Nubiens. Comme ça des années plus tard nous trouvons des juifs dans la région sud de Nubie et en Ethiopie. Là se développait le royaume Axum, un pays très influentiel, dans le commencement de notre calendrier. Le Perse fameux, Mani, déclare en 270 dans son livre *Kephalaia* qu'il considérait Axum comme un des quatre plus fortes nations du monde, avec Rome, Chine et Perse. Selon l'histoire très antique d'Ethiopie, un livre qui s'appelle *Kebrā Nagast* (composé dans le 13^e siècle, mais avec des sources beaucoup plus antiques), déclare que la royauté d'Ethiopie a des racines juives, et avant l'arrivée du christianisme (en 324) il y avait beaucoup des juifs dans le pays Axum (la nation la plus forte dans cette région) et que les rois étaient des juifs.

3.5 Le témoignage de quelques globe-trotters historiques

Dans le neuvième siècle, un globe-trotter avec le nom Eldad ben Mahli, qui est connu par son surnom Eldad ha-Dani, a visité beaucoup de juifs dans le monde, pour leur parler des royaumes juives (plural) en Afrique. Son surnom montre déjà qu'il était un descendant de la tribu Dan. Il disait que son propre pays avait des grandes villes bien fortifiées. Deux siècles plus tard, nous trouvons un autre juif qui fait un grand voyage dans le monde, Benjamin de Tudéla. Tudéla est une ville en Espagne. Il a fait un grand voyage de 1160 - 1173 et il a visité des juifs dans beaucoup de pays. Il parle d'un royaume juif dans la Corne d'Afrique, où habitent 300.000 gens. Ce pays avait beaucoup de forteresses, cachées dans les montagnes, et était en guerre avec Nubie, disait-il. En 1300, donc un siècle plus tard, aussi le Vénicien fameux Marco Polo parle de beaucoup des juifs en 'Abyssinia' (Ethiopie).

3.6 Sources du 16^e et 17^e siècle

Les témoignages se multiplient. Le chef des rabbins de Caire (Egypte) qui est connu sous le surnom Radbaz, déclare en 1545 que les juifs qui habitaient dans les régions du sud d'Egypte, appartenaient au peuple Dan. Justement un peu plus tôt, le rabbin Obadiah ben Abraham Bartenura, un Italien qui a vécu en Israël, a dit la même chose. Quant à Manoel de Almeida (1580-1646), un Portugais qui était nommé comme le représentant de l'ordre des Jésuites en Ethiopie, écrit en 1622 dans son livre *Historia de Etiopia à Alta ou Abassia* qu'il y avait à peu près un million de juifs dans ce pays, qui pouvaient lire l'hébreux et qui parlaient encore un peu cette langue. **10/** S'agissant de Léo Africanus, un Marocain qui travaillait avec le pape en Rome, parle, dans son livre de la géographie de l'Afrique en 1550 du 'pays des juifs', exactement comme Livio Sanuto de Venise dans son *Geografia dell'Africa* (1588). **11/** Très intéressantes sont les informations tirées des annales des rois d'Ethiopie. Ils parlent de guerres avec les Bêta Israël (les juifs), par exemple sous le roi Sarsa Dengel, qui régnait de 1563-1597. C'était une guerre féroce, dans laquelle les victimes avaient peur d'être exterminées.

Par ailleurs, le 16^e siècle nous apporte de nombreux témoignages sur les juifs en Ethiopie. Dans ce temps, ils n'habitaient plus dans le royaume d'Axum. Ce royaume, qui changeait de temps à temps sa dynastie, changeait aussi parfois son attitude envers les juifs. Leur situation s'améliorait beaucoup avec l'arrivée de la reine Yudith en 960, mais à partir de 1270, c'était fini avec leur liberté. Ils ont fondé un autre royaume vers le nord-ouest, dans les montagnes de Sémien. Ils appelaient leur royaume eux-mêmes: Royaume Gédéon. Est-ce que dans ce temps beaucoup d'entre eux ont quitté Ethiopie ? Ceux



Texte hébreu du commencement de notre époque



Texte en caractères Tifinagh ; regardez l'étoile de David en haut

qui restaient ont été combattus par les Éthiopiens qui essayaient de les convertir par force vers le christianisme. Cette même chose se passait pour les nations islamiques, surtout le sultanate Adel (=Somalia) qui a voulu les forcer à devenir des musulmans. L'année 1629, le royaume juif a été vaincu par Adel. Mais, après leur défaite, de

nombreux juifs sont restés dans cette région.

En Ethiopie on les appelait les Falashas. Ils ont été décimés par les guerres, le meurtre, la pauvreté (ils n'avaient pas le droit de posséder des animaux ou des terres) et la persécution etc. En outre, une épidémie, une terrible sécheresse et une grande famine se sont ajoutées aux calamités dans le 19^e siècle ainsi que les attaques des Derwish de Soudan.

3.7 Antiquités en Somalie

De façon surprenante, j'ai trouvé des informations en Somalie qui peuvent permettre d'élucider l'histoire juive de cette région. En effet, on y a trouvé, sous sable ou dans les grottes et tunnels d'irrigation antiques, des objets hébreux, comme des documents, des objets d'art, poteries, des livres et des synagogues (les églises des juifs) avec des inscriptions en hébreux. Sur les objets, on trouve parfois une illustration du menora (le chandelier à 7 branches) ou l'étoile de David. De ce qui précède, peut-on se demander si ces objets datent du temps de la victoire du sultanate Adel sur le royaume Gédéon ? Une chose est certaine, il y avait beaucoup de personnes qui lisaient encore l'hébreux ou qui ont gardé des objets hébraïques comme des choses de grande valeur. Pourquoi ? Ces choses sont en général, seulement importantes pour les juifs.

Il existe également d'autres indications de la présence juive en Somalie et surtout dans le nord de ce pays, qui s'appelle: Somaliland. Bien de choses expliquent une histoire juive. C'est l'exemple du clan majoritaire qui s'appelle Isaq (comme le patriarche Isaac). C'est également le cas des gens qui, quand ils veulent louer Dieu, disent 'Halleloy' (Hallelujah = Gloire à Dieu en hébreux). Il existe d'autres traces qui donnent aux chercheurs la conviction de fortes influences juives dans la culture de Somaliland qui doivent faire l'objet d'études approfondies. Il faut constater que le judaïsme était bien répandu dans le passé de Somaliland.

Chapitre 4 : AUTRES PEUPLES - MEMES RACINES

4.1 Traces juives au Sénégal et en Mauritanie

Le premier président du Sénégal, Léopold Senghor (1906-2001) avait des racines juives. Ses ancêtres s'étaient (par force) convertis à l'islam dans le 18^e siècle, comme il l'a expliqué pendant la visite du président d'Israël, Shimon Pères (1978). Ses parents cohabitent jusqu'à ce jour avec la tribu Wolof.

En Maurétanie, nous trouvons aussi un groupe avec une descendance juive, pour la plupart des forgerons. Jusque dans les années '50 ils ont porté le nom: Ihud (= Juif). Ces deux groupes ont-ils la même descendance que le peuple Dan ?

4.2 Leçons du Tarikh es Soudan

Dans un livre sur l'histoire de l'Afrique, le *Tarikh es Soudan* (auteur: Abderrahman ben Abdallah es-Sadi) composé de 1650, nous lisons: « Une communauté juive était établie par ceux qui ont voyagé par Chad vers l'Afrique de l'ouest. » Ici le message est clairement : On a suivi l'itinéraire du nord-est vers l'occident de l'Afrique. Des juifs originaires de différents pays ont cherché leur sécurité à Tombouctou pendant cette période. C'est l'exemple de ceux qui ont fui l'Espagne et le Portugal au fin du 15^e siècle et qui finalement ont été chassés, eux aussi, de Tombouctou.

Par ailleurs, le *Tarikh es Soudan* nous informe qu'il y avait pendant les siècles longtemps passés, des juifs avec leur propre roi dans la ville de Koukiyo au Niger. La dynastie royale comptait 14 rois, connus sous le nom de Zuwa souverains. Ils étaient originaires du Yemen. Le dernier d'entre eux s'est converti à l'islam en 1009/10. **12/**

4.3 Encore d'autres Danites en Afrique ?

Il existe plusieurs autres groupes et tribus en Afrique qui présupposent que leurs racines se trouvent dans l'ancien Israël. Parmi eux, il y a deux petites tribus en Somalie, Yibir et Toubal, avec leurs propres langues et cultures, qui selon leur tradition montrent leur descendance d'Israël. Yibir veut dire, dans la langue somalienne: Hébreux. Ils pensent qu'ils sont des descendants des grands royaumes juifs africains. Ils sont maintenant beaucoup opprimés. Il est fort probable qu'ils aient les mêmes ancêtres que les Falashas d'Ethiopie et les Dans de l'autre côté de l'Afrique.

4.4 Kushites en Tanzanie ?

Bien d'autres tribus en Afrique ont des origines - ou supposent avoir - des sources juives. Pour nous c'est intéressant de savoir que les tribus Tutsi et Hema (Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie et le Congo) s'appellent eux-mêmes: Kushite. Kush et Nubie sont la même chose. Sont-ils originaires de Nubie ? Ils soutiennent parfois qu'ils ont des racines juives ou qu'ils ont des traces du judaïsme dans leur religion. Aussi, les Luba (Congo) vont remonter leur origine vers Egypte/Soudan. Il y a un peu plus de 100 années, les missionnaires avaient voulu leur apprendre les 'dix commandements' et ils ont répliqué comme suit: « Nous connaissons déjà tout ça ! » (Nous avons déjà vu qu'il y a probablement des relations entre Kush/Nubie et les juifs **4/**) et en cas de relations entre le Kush antique et les Tutsi d'aujourd'hui, cela peut signifier aussi une certaine relation très lointaine avec le peuple Dan...

POSTFACE

C'est étonnant combien de gens étudient la passée hébraïque de l'Afrique, même du monde entier. C'est pratiquement impossible de lire tout. Deux d'entre eux ont récemment attiré mon attention.

On trouve beaucoup des éléments du passé juif/hébraïque de l'Afrique chez un auteur d'il y a longtemps: Joseph J. Williams s.j., auteur de "Hebrewisms of West-Africa; from Nile to Niger with the Jews", London, 1930. **13/** Le thème principal de l'auteur est, que depuis le temps antique, des grandes parties de l'Afrique de Ouest ont été exploitée par les Carthagiens, qui étaient des phéniciens et qui ont parlé une langue très proche de l'araméen. Ils ont introduit même leur langue et culture dans l'Afrique occidentale. Surtout après les deux fois que Carthage est tombé, ils ont trouvé leur refuge vers le sud. Parmi les Cathagiens se trouvaient pas mal des juifs. En effet l'araméen est très proche de l'hébreux, et la culture en Carthage n'était pas tellement différent de la culture juive. Il y a des grandes nations de l'ancien temps, comme l'empire de Ghana et l'empire de Songhai, qui ont été influencé et même gouverné par les Cathagiens et avec eux : Les juifs. Williams donne des exemples des auteurs, y inclus pas mal des auteurs arabes, qui parlent de grands nombres des juifs dans ces contrées, et même des royaumes. C'était et bien le cas pour le Magreb, comme pour les régions vers le sud. Par le grand nombre de citations le livre de Williams est, dans mes yeux, une mine d'or jusque dans nos temps.

Il me faut ajouter que des dizaines, si non des centaines des personnes essaient de démontrer l'origine hébraïque de centaines des peuples et régions. Trop de thèses. Mais est ce que nous pouvons mettre à l'écart chaque témoignage et chaque thèse ? La plupart des auteurs ne pensent pas à une seule migration, mais a multiple des migrations, de l'Europe, du Magreb, d'Israël, de Yemen et beaucoup des migrations internes en Afrique, mais, surtout du nord-est vers les autres lieux.

Un autre auteur est un Nigérien, Odi Moghalu, qui a publié un livre en 2015 : "Igbo-Israel". **14/** Il veut montrer qu'une partie des Igbo et un ou deux autres tribus sont issus de la tribu Gad d'Israël. Il parle également d'un temps dans le Moyen Age, que des peuples entiers en Afrique ont parlé le Phénicien.

Chaque auteur apporte des citations de Eldad ha-Dani, Al-Idrisi et Leo Africanus. Ha-Dani a parlé des peuples en Afrique de l'Ouest parlant le Phénicien, et d'un grand royaume juif dans ces contrées. Al-Idrisi écrivait dans le douzième siècle des pays peuplés par des juifs, mais ils étaient en général dégénérés et n'ont pas suivi la foi d'Israël. En outre il parlâ d'un pays Lamlam, 200 miles vers l'occident de Tombouctou. Beaucoup des habitants de ce pays étaient originaires de l'Europe et du Magreb. Dans le quinzième siècle Leo Africanus a parlé d'un 'royaume juif fort' à la droite du Nil. Est ce qu'il parle du royaume Koukiyo ? La location de ce royaume est inconnue, mais doit être localisé quelque part en Mali/Chad. Nous ne pouvons pas ignorer de tels clairs témoignages, dont parle également le Tarikh es-Soudan.

Toutes ces témoignages convergent très bien avec le thème, que j'ai développé dans cet écrit, et peuvent expliquer aussi l'odyssée du peuple Dan en Afrique. L'influence et la distribution du judaïsme étaient dans l'antiquité plus grand que les historiens (en général) croient. Il nous faut trouver des traces de la religion et la culture juive ou (au moins) hébraïque. Qu'est-ce que nous avons perdu dans l'histoire ? Et qu'est-ce que nous pouvons encore retrouver ?

Je termine avec quelques thèses, en sachant qu'ils doivent encore être beaucoup étudiés avant de trouver plus de certitude sur la déclaration de l'origine de la tribu de Dan.

1. Le peuple Dan a ses racines dans le peuple et la foi de l'Israël antique.
2. Le peuple Dan n'a jamais renoncé sa foi, mais elle l'a perdu par oppression, négligence, manque d'éducation et ses maintes fuites.
3. Par négligence et par force le peuple Dan a perdu des éléments valables de sa culture d'autrefois.
4. Le temps est arrivé de reconsidérer et retrouver ce qu'on a perdu.
5. Cette réexamen n'est pas seulement valable pour l'ethnie Dan, mais pour toutes les autres tribus de l'Afrique de l'ouest. Tant des groupes ont perdu une histoire dans laquelle le judaïsme a joué un grand rôle. On n'a pas perdu ses convictions d'il y a longtemps par une décision bien réfléchie, mais par négligence ou par force/coercition.
6. L'Afrique a besoin de retrouver sa destination spirituelle et de récupérer ce qui a été perdu.

Quelles sont les promesses dans la Bible ?

Pourquoi la tribu de Dan n'est-elle pas mentionnée dans Apocalypse 7

En même temps que les 144,000 qui y sont décrits ?

Il est intéressant de noter que Dan est aussi omis dans les généalogies de I Chroniques 1 à 9, là où les autres tribus d'Israël sont énumérées.

En gros, la tribu de Dan était coupable d'idolâtrie. Ils volaient les idoles des autres peuples et les dressaient afin de faire leur propre adoration (Juges 18 :14-31). Dan fut la première tribu à mettre sur pied l'adoration des idoles et ceci se poursuivit pendant 500 ans, « jusqu'à l'époque de la captivité du pays », (Juges 18 :30).

À travers l'histoire, Dan a rejeté la vraie religion de Dieu pour la remplacer par l'idolâtrie. La majorité des descendants de Dan devront attendre le salut après que Dieu aura scellé les 144.000. Genèse 49 :1 dit : « Jacob appela ses fils, et dit: Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps (dans les derniers jours) ». Continuons au verset 18 où Jacob s'adresse directement à Dan : « J'espère [j'attends] en ton secours, ô Eternel ! »

Éventuellement, Dan, tout comme les autres tribus d'Israël, sera sauvé. En fait Ézéchiel 48 :1 affirme que Dan est le premier en ligne lors de l'attribution des terres au début du Millénium. Les 144.000 ne sont qu'un petit nombre parmi tous ceux qui seront sauvés. Le plan de Dieu inclut toute l'humanité, (I Tim 2 :4).ⁱⁱⁱ

Quelle est la suite pour la tribu de Dan ? Quelles sont les recommandations ? Quelles sont les conséquences et les implications de la connaissance de l'origine de la tribu de Dan ?

Quels sont les témoignages de la tribu de Dan, qui ont pris connaissance de cela ? Est-ce qu'il y a des conversions ?

NOTES

1/ *La tribu Dan, ses origines*, Rév. dr. Yayé Dion Robert, Louamy Gué Sosthène, Éd. CICOMIS, Abidjan, 2004; *Les Danites d'Eburnie*, Éd. CICOMIS, Abidjan, 2008. Voir aussi: *Dan de Côte d'Ivoire, qui es-tu et d'où viens-tu?*, Louamy Gué Sosthène, Éd. Edilis, Abidjan, 2007

2/ Voir Andurain, Julie d', *La capture de Samory*, éd. Soteca, Paris, 2012

3/ Sefardi.over-blog.fr, article 22728724

4/ Voir www.kulanu.org

5/ L'historien arabe Ibn Khaldun (1332-1406) a écrit que quelques tribus berbères étaient juives et plus tard sont devenues chrétiens.

6/ La plupart d'entre eux se trouve maintenant en Israël, où ils sont 'retournés' depuis 1984.

7/ Nous avons une description de Benjamin de Tudéla écrit c. 1175, des voyages réguliers d'un côté de l'Afrique vers l'autre, de l'est vers l'occident. Il écrit d'une ville Chalwah en Soudan (Nubie), le point de départ pour les caravans pour un pays dont il dit: "Qui est le Havilah trouvé dans les Écritures, c'est le pays de Ganah." Il semble parler du pays de Ghana, un royaume grand et fort dans ce temps plus grand et localisé vers le nord-ouest du Ghana

d'aujourd'hui. Par son intérêt dans le judaïsme, il peut s'intéresser dans ces relations entre l'est et l'ouest du continent africain. Mais au moins, il montre par ses observations que pendant les siècles, il y avait des connections régulières transafricaines. Cela est montré aussi par l'itinéraire du peuple Dan.

8/ Benjamin G. Wright III ajoute des éléments intéressants dans son livre *The Letter of Aristéas*, Berlin/Boston, 2015. Il traite la lettre d'Aristéas, datant de 250 AEC, qui parle de la tradition en grec des Écritures saintes des juifs. Il parle aussi de la colonie juive d'Éléphantine, qui s'était installée sur l'île dans le temps du pharaon Psammetichus II (595 - 589 AEC).

9/ Voir l'article sur internet de Ibrahim M. Omer: "The forgotten origin of the Ethiopian Jews; from Northern Sudan", 2012. On peut le trouver facilement sous le nom de l'auteur sur l'internet. Il est un Soudanais d'origine, qui habite en Californie, professeur de l'université de Californie. Omer a publié beaucoup sur la connexion entre Israël et Nubie/Ethiopie. Il a écrit des articles dans le "Jewish Magazine". Aussi intéressant est son article: "Evidence mounts of ancient Jewish roots of Bêta Israël Ethiopian Jewry." Genetic Literacy Project, 16-06-2015.

10/ Le nombre des juifs ou ceux de leur origine et culture est resté longtemps élevé. Dans le temps du roi Éthiopien Tewodros II, à peu près dans l'année 1862, le nombre des Falashas était estimé entre 200.000 et 350.000, considérablement plus que le nombre des Falashas des temps contemporains, (selon les Annales des rois d'Éthiopie).

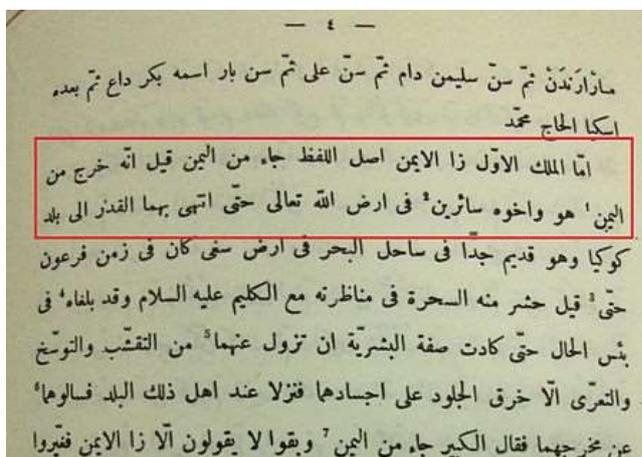
11/ Il y a un autre géographe, Al Idrisi (1099-1165) du Maroc, qui a vécu sur Sicile, qui a écrit des: "... noirs juifs dans l'occident du Soudan..." Citation de George E. Lichtblau (1920-2004) dans son article "Jewish Roots in Africa". (www.mamiwata.com/Blackjews.html)

12/ Un autre document historique est le *Tarikh al-Fattash*, composé dans le 17e siècle. Il parle aussi d'un état juif avec sa dynastie en Koukiyo de sept générations. Sa population était composée des réfugiés juifs de Maroc, Portugal et Egypte.

13/ Joseph J. Williams s.j., auteur de *Hebrewisms of West-Africa; from Nile to Niger with the Jews*, London, 1930

14/ Odi Moghalu, *Igbo-Israel*, Xlibris, Bloomington U.S.A., 2015

Le peuple Dan. Un peuple avec une histoire énigmatique. De façon succincte, on peut dire qu'ils ont quitté Israël dans le 7^e siècle AEC. Puis, ils se sont installés dans le sud de l'Égypte. Ils se sont par la suite, dispersés vers le sud, la Nubie et l'Axum, où se trouvaient déjà les membres de leur ethnie, comme témoigné par les prophètes d'Israël. Une autre partie s'est orienté vers l'ouest: Mali, Sénégal, Guinée et finalement la Côte d'Ivoire (+Libéria/Guinée). Au regard des témoignages d'un point de vue historique, il est plus logique de croire que, malgré les siècles écoulés, la culture et la foi d'Israël continuent d'influencer quelques groupes et tribus dispersés en Afrique. Mais cette histoire a largement été oublié. Quant au peuple Dan : c'est une joie de connaître leurs origines et le rôle qu'ils ont joué dans la construction de l'Afrique actuelle. En effet, connaître sa propre histoire est d'une importance capitale pour le respect de soi, de sa langue, de son ethnie, de sa culture, etcetera, dans la perspective de bâtir l'unité des membres au sein d'une même tribu.



Partie du Tarikh es Soudan

Lisez aussi pour connaître davantage ce sujet :
<https://www.bramkrol.com/gemeentegroei/artikelen/300-the-tribe-of-dan-in-west-africa> (anglais)



Itinéraire du peuple Dan

ⁱ Source : <https://cotedivoire-souvenirs.skyrock.com/>

ⁱⁱ Source: <http://desmotsetdeslangues.e-klablog.com/compter-en-baoule-a-114408476>

ⁱⁱⁱ Source: <http://peupledan.e-monsite.com/>